

*Initiatives ministérielles*

les agents de l'immigration ont étudié leur dossier dans le cadre des cours de langue à suivre.

Maintenant, avec les réductions du programme FL/IC, il sera encore plus difficile pour les immigrantes que pour les immigrants de s'intégrer à la société canadienne. Après tout, si elles ne connaissent pas la langue parlée à l'école où vont leurs enfants, comment pourraient-elles communiquer avec les enseignants au sujet de leurs enfants. De plus, il leur est très difficile de s'adresser aux organismes de services sociaux lorsqu'elles ne parlent pas la langue qui y est utilisée.

Je sais que les collectivités ethnoculturelles font pression sur le gouvernement. Je loue leurs efforts et j'espère que le gouvernement prêtera l'oreille et tiendra compte de leurs besoins, notamment ceux des immigrantes, à cet égard.

**Mme Ethel Blondin (Western Arctic):** Madame la Présidente, je suis heureuse de pouvoir parler de cet important projet de loi progressiste et des objectifs que nous voulons atteindre en matière culturelle.

La motion d'identité nationale recouvre toute une gamme de questions, d'idées et de sentiments: absence de conflits, loyauté envers le gouvernement national, absence de risques de sécession, harmonie et bonne entente entre les gens des divers coins du pays, fierté et sentiment d'être Canadien, coopération plutôt que tension entre les divers ordres de gouvernement, priorité accordée à l'identité nationale plutôt qu'aux intérêts régionaux et sentiment de satisfaction ou d'insatisfaction qui découle de notre appartenance au pays. Ce sont là autant de facettes de la cohésion nationale et sociale.

• (1220)

Je parlerai aujourd'hui de la mesure proposée du point de vue de ses effets sur les aspirations des autochtones et leur patrimoine distinctif. Je ne vois pas très bien comment, de la façon dont la mesure est rédigée, on entend promouvoir et protéger la culture, les langues et les droits des autochtones du Canada.

Au fil des ans, le Canada a été affligé de nombreux problèmes d'unité nationale ou de cohésion sociale. L'attention s'est portée dernièrement sur le conflit entre francophones et anglophones et la perspective de souveraineté nationale au Québec. Les relations entre anglophones et francophones sont cependant intimement

mêlées à d'autres questions comme les disparités régionales, les tensions politiques, les problèmes économiques, la domination extérieure, les querelles constitutionnelles, l'intégration des gens de différentes cultures et origines raciales, qui posent toutes des problèmes de cohésion dans la société canadienne.

Les dissensions entre les diverses provinces et régions canadiennes ont conduit à un système politique largement décentralisé de gouvernements provinciaux puissants. Les institutions politiques fédérales se sont révélées incapables de régler les conflits entre régions qui doivent souvent être discutés aux conférences des premiers ministres provinciaux et non à l'intérieur de l'appareil parlementaire fédéral. Les problèmes économiques ont donné lieu à d'intenses conflits dans les relations entre employeurs et employés. Le Canada a subi de grands bouleversements ouvriers ces dernières années. La controverse au sujet de l'inflation et des contrôles des prix et des salaires n'est qu'un aspect de ce problème.

La domination extérieure par les Britanniques puis par les Américains explique en partie l'absence d'une forte identité canadienne ou d'une idéologie unificatrice forte. Sur le plan culturel, les médias imprimés et électroniques et les maisons d'enseignement sont fortement influencés par ce qui vient de l'étranger, des États-Unis surtout.

Tous ces problèmes, et d'autres aussi, sont reliés et entremêlés dans leurs effets sur la cohésion de la société canadienne. Aucun ne s'explique isolément des autres. Idéalement, la diversité ethnique devrait être un facteur de développement de l'identité nationale. On espère que par cette mesure législative, la diversité ethnique, en créant une atmosphère générale de tolérance et de fierté du patrimoine culturel de chacun, deviendra en soi un symbole de la promotion de l'unité nationale. Il est intéressant de voir comment la langue et l'ethnie s'allient à d'autres caractéristiques de notre société comme les disparités régionales, l'influence économique américaine et les inégalités socio-économiques.

La diversité ethnique et linguistique du Canada n'est pas chose simple: tout d'abord, les peuples autochtones par rapport au reste de la société canadienne; ensuite, les gens d'expression anglaise par rapport à ceux d'expression française; enfin, les divers groupes ethniques composés d'immigrants et de leurs descendants par rapport au